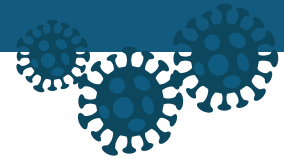


STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Le bénévolat au Canada : défis et opportunités pendant la pandémie de COVID-19

par Tara Hahmann, Valerie du Plessis et Patric Fournier-Savard

Date de diffusion : le 26 juin 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Le bénévolat au Canada : défis et opportunités pendant la pandémie de COVID-19

par **Tara Hahmann, Valerie du Plessis** et **Patric Fournier-Savard**

Durant la pandémie de COVID-19, les bénévoles au Canada fournissent des services essentiels aux groupes vulnérables qui sont en première ligne par l'intermédiaire d'organismes de bienfaisance, d'organismes à but non lucratif et d'organismes communautaires. Ils offrent des refuges et des services aux sans-abri ainsi qu'aux femmes et aux enfants fuyant la violence, de l'aide aux aînés isolés ainsi que des services de santé mentale destinés aux enfants; ils assurent le ravitaillement d'urgence ou continu, en nourriture et autres produits essentiels, dans les collectivités.

Les Canadiens agissent aussi directement pour soutenir ceux qui les entourent, sans la participation d'organismes ou de groupes. Ce type de bénévolat informel a toujours fait partie du tissu social canadien et est de plus en plus visible dans le contexte actuel. Les médias ont récemment rendu compte de nombreux exemples de personnes qui ont décidé d'aller de l'avant et d'aider les autres durant cette pandémie, notamment en déposant des provisions et autres articles pour autrui, en préparant des repas, en fabriquant des masques non médicaux, en partageant de l'information et en offrant un soutien affectif par l'entremise des plateformes électroniques et des médias sociaux.

Le présent article se fonde sur les données de l'Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation (ESG DBP), menée auprès d'un échantillon composé de personnes âgées de 15 ans et plus, soit un total de 16 149 répondants en 2018. Bien que ces données datent d'avant la pandémie de COVID-19, elles donnent un aperçu des défis que doivent relever les bénévoles et des perspectives dans le contexte actuel.

Plus de 12,7 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus ont fait du bénévolat pour des organismes de bienfaisance en 2018

En 2018, plus de 12,7 millions de personnes (41 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus) ont travaillé bénévolement pour des organismes de bienfaisance, des organismes à but non lucratif et des organismes communautaires. Ces personnes ont consacré 1,6 milliard d'heures à leurs activités de bénévolat encadré, soit un volume de travail représentant près de 858 000 emplois équivalents temps plein à l'année¹ (tableau 1).

1. En supposant 40 heures de travail par semaine durant 48 semaines.

STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Tableau 1
Personnes faisant du bénévolat encadré et nombre d'heures consacrées, selon la génération¹, population âgée de 15 ans et plus, Canada, 2018

	Génération Internet (Personnes nées à partir de 1995) [†]	Génération des milléniaux (Personnes nées entre 1981 et 1994)	Génération X (Personnes nées entre 1966 et 1980)	Génération du baby-boom (Personnes nées entre 1946 et 1965)	Génération silencieuse (Personnes nées entre 1918 et 1945)	Total
Population totale	3 430	7 754	7 179	9 331	3 149	30 843
Nombre de bénévoles	1 800	3 137	3 156	3 596	1 001	12 691
			milliers			
Taux de bénévolat	52	40 *	44 *	39 *	32 *	41
			pourcentage			
Nombre total d'heures de bénévolat	148	351 *	376 *	550 *	221 *	1 647
			millions			
Emplois équivalents temps plein à l'année ²	77 331	182 962	195 799	286 605	115 319	857 813
			nombre			
Nombre moyen d'heures de bénévolat par année	82	112*	119*	153*	221*	130
			heures			

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

[†] catégorie de référence

1. Veuillez consulter la section [Méthodologie](#) pour obtenir la définition des différentes « générations » et des groupes d'âge associés.

2. En supposant 40 heures de travail par semaine durant 48 semaines.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation de 2018.

Les personnes de la génération du baby-boom et celles de la génération silencieuse sont plus susceptibles de faire partie des principaux bénévoles²

En 2018, les personnes de la génération silencieuse (40 %) et celles de la génération du baby-boom (32 %) étaient plus susceptibles que les personnes de la génération Internet (19 %) de figurer dans le groupe des principaux bénévoles, ayant consacré 132 heures et plus à des activités bénévoles.

Étant donné que de nombreux baby-boomers s'efforcent actuellement d'assurer la survie de leur entreprise ou doivent travailler à domicile tout en s'occupant, dans certains cas, de leurs parents âgés, ce groupe dispose probablement de moins de temps pour faire du bénévolat durant la pandémie. Par ailleurs, les personnes de la génération silencieuse, qui devraient normalement consacrer un plus grand nombre d'heures au bénévolat encadré, font partie des gens les plus à risque dans le contexte actuel de la pandémie, et sont donc plus susceptibles d'être en isolement volontaire. En d'autres termes, les personnes qui figuraient parmi les travailleurs non rémunérés les plus dévoués du secteur bénévole au moment de la pandémie sont maintenant les plus touchées par la situation actuelle et ont elles-mêmes besoin de soutien.

2. Veuillez consulter la section [Méthodologie](#) pour obtenir la définition des « principaux bénévoles ».



La génération Internet est celle qui affiche le plus haut taux de bénévolat encadré

Bien que les personnes de la génération Internet aient été moins susceptibles que les autres de faire partie des principaux bénévoles, elles ont participé de façon significative à des activités de bénévolat encadré au début de la pandémie. Les établissements d'enseignement étant passés à l'apprentissage en ligne et les activités parascolaires étant annulées, un certain nombre de personnes de la génération Internet pourraient être en situation d'accroître leur contribution à la collectivité grâce au bénévolat encadré, ce qui peut représenter une occasion à saisir pour les organismes de bienfaisance ayant besoin de bénévoles. En 2018, les personnes de la génération Internet ont consacré en moyenne 82 heures non rémunérées à des organismes de bienfaisance et affichaient le taux de bénévolat le plus élevé (52 %), ce qui met en évidence un lien important avec le travail des organismes de bienfaisance, des organismes à but non lucratif et des groupes communautaires.

Certains types d'organismes sont plus susceptibles que d'autres d'être touchés par l'interruption du bénévolat en raison de la pandémie

Bien que l'importance des heures non rémunérées, de l'énergie et de la bienveillance des bénévoles soit évidente partout au Canada en cette période de crise, toutes les activités de bénévolat ont été touchées par la pandémie, et ce, à des degrés divers. Par exemple, les hôpitaux ont dû suspendre de nombreux programmes de bénévolat pour protéger la santé des personnes concernées. Les manifestations et les rassemblements religieux, sportifs, récréatifs, artistiques et culturels ont été annulés, certaines activités se déplaçant sur Internet. Les fournisseurs de services sociaux ont dû rapidement mettre en œuvre des mesures de distanciation sociale et de protection de la santé face à la demande accrue de leurs services.

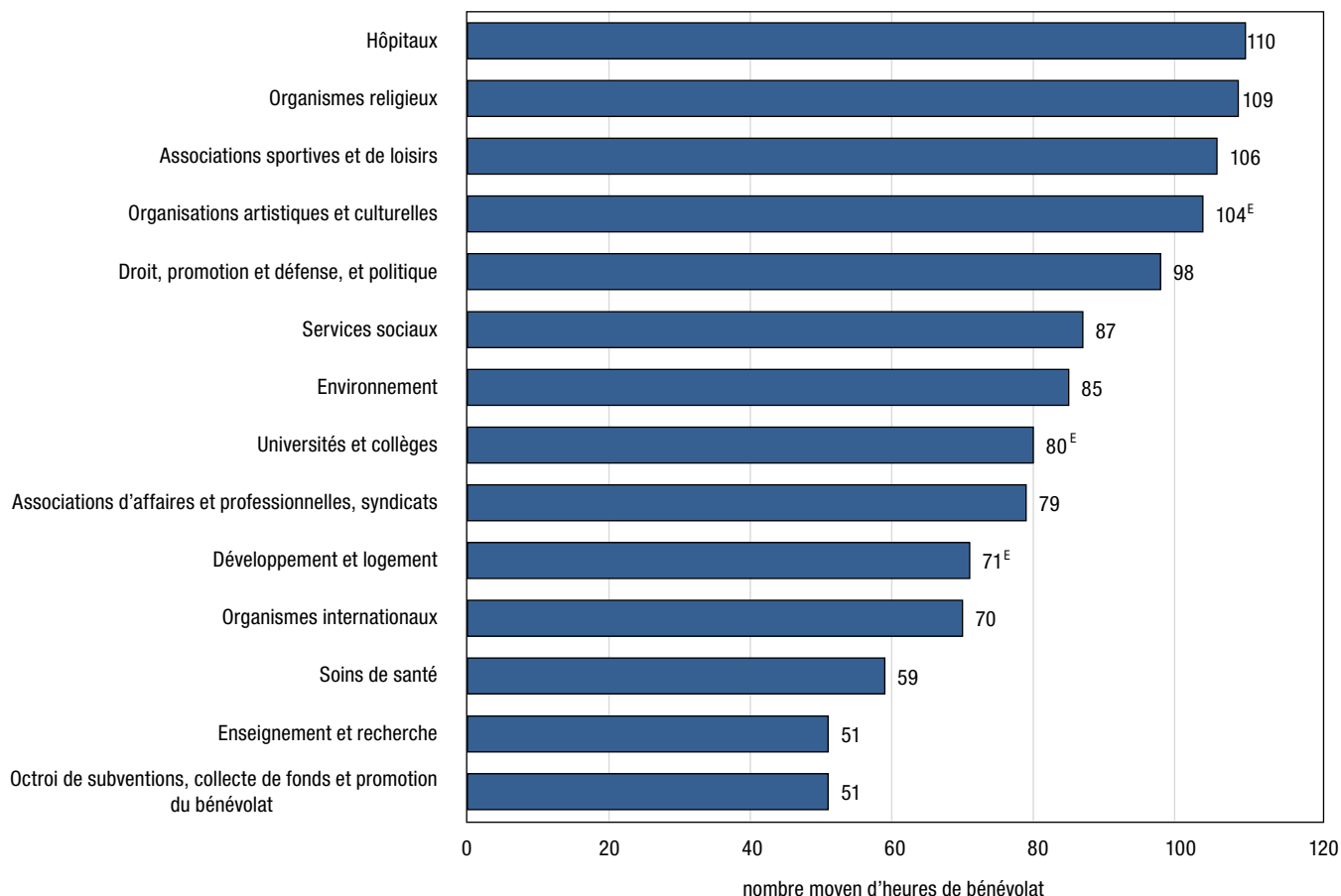
Les personnes qui font du bénévolat encadré, c'est-à-dire pour le compte d'organismes spécifiques, ont consacré en moyenne plus de 100 heures aux organisations artistiques et culturelles (104^e heures) ainsi qu'aux associations sportives et de loisirs (106 heures), les organismes religieux (109 heures) et les hôpitaux (110 heures) étant ceux qui ont bénéficié du plus grand nombre d'heures en moyenne en 2018. Les personnes ayant fait du bénévolat encadré ont consacré environ la moitié moins d'heures à l'enseignement et à la recherche (51 heures), à l'octroi de subventions, à la collecte de fonds et à la promotion du bénévolat (51 heures) et aux soins de santé (59 heures) (graphique 1).



Graphique 1

Nombre annuel moyen d'heures de bénévolat, selon le type d'organisme, personnes âgées de 15 ans et plus faisant du bénévolat encadré, Canada, 2018

Type d'organisme



^E à utiliser avec prudence

Note : Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation de 2018.

Près des trois quarts de la population canadienne faisaient du bénévolat informel en 2018

En 2018, plus de 22,7 millions de personnes, ou 73 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus, ont fait du bénévolat informel. Elles ont consacré environ 3,4 milliards d'heures à leurs activités bénévoles, soit un volume de travail qui représente plus de 1,7 million d'emplois équivalents temps plein à l'année (tableau 2).



Tableau 2
Personnes faisant du bénévolat informel et nombre d'heures consacrées, selon la génération¹, population âgée de 15 ans et plus, Canada, 2018

	Génération Internet (Personnes nées à partir de 1995) [†]	Génération des milléniaux (Personnes nées entre 1981 et 1994)	Génération X (Personnes nées entre 1966 et 1980)	Génération du baby-boom (Personnes nées entre 1946 et 1965)	Génération silencieuse (Personnes nées entre 1918 et 1945)	Total
Population totale	3 430	7 754	7 179	9 331	3 149	30 843
Nombre de bénévoles	2 667	5 933	5 404	6 806	1 845	22 654
			milliers			
Taux de bénévolat	78	77	75	73*	59*	73
			pourcentage			
Nombre total d'heures de bénévolat	262	713*	711*	1341*	322	3 350
			millions			
Emplois équivalents temps plein à l'année ²	136 458	371 354	370 313	698 438	167 708	1 744 792
			nombre			
Nombre moyen d'heures de bénévolat par année	98	120	132	197*	175*	148
			heures			

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

[†] catégorie de référence

1. Veuillez consulter la section [Méthodologie](#) pour obtenir la définition des différentes « générations » et des groupes d'âge associés.

2. En supposant 40 heures de travail par semaine durant 48 semaines.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation de 2018.

Les personnes de la génération Internet étaient plus susceptibles que celles de la génération du baby-boom et de la génération silencieuse de faire du bénévolat informel avant la pandémie

Les taux de bénévolat informel (ce qui comprend la prestation d'une aide directe à des personnes ne faisant pas partie de son ménage et l'amélioration de la collectivité de sa propre initiative et non pour le compte d'un groupe ou d'un organisme) étaient plus élevés que ceux du bénévolat encadré, et ce, pour toutes les générations au début de la pandémie. Le taux de bénévolat informel des personnes de la génération Internet (78 %) était nettement plus élevé que ceux des personnes de la génération du baby-boom (73 %) et de la génération silencieuse (59 %), ce qui peut refléter des préférences différentes en matière de type de bénévolat entre les jeunes générations et celles plus âgées.

Cette importante main-d'œuvre non rémunérée et informelle de Canadiens dévoués constitue un atout pour le secteur bénévole et le pays, ces personnes tendant la main pour aider et soutenir leurs amis, leurs voisins et tous ceux qui sont le plus à risque d'avoir des problèmes de santé liés au coronavirus.

En tant que données de référence, recueillies avant la pandémie de COVID-19, ces nouveaux renseignements aideront le secteur bénévole à mieux comprendre l'incidence de la pandémie à l'avenir. Ils peuvent également fournir plus de détails sur les types d'organismes pouvant être les plus utiles au moment où les autorités mettent en place les mesures de confinement et élaborent les modalités du déconfinement.



Méthodologie

Le présent article est fondé sur les données de l'Enquête sociale générale sur le don, le bénévolat et la participation (ESG DBP) de 2018. Celle-ci a été menée auprès des personnes âgées de 15 ans et plus dans les 10 provinces du Canada, de septembre à décembre 2018. L'enquête exclut les résidents du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ainsi que les personnes vivant en établissement à temps plein.

Comparabilité avec les cycles précédents : L'ESG DBP de 2018 offrait, pour la première fois, l'option de réponse en ligne pour interroger les répondants. Cette nouvelle méthode de collecte des données a été adoptée pour tenir compte de la nécessité de s'adapter à l'évolution de l'utilisation de la technologie et aux exigences toujours présentes en matière de temps des Canadiens. Il est impossible de déterminer avec certitude si, et dans quelle mesure, les différences concernant une variable sont attribuables à un changement réel dans la population ou à des changements dans la méthodologie d'enquête. Cependant, il y a des raisons de croire que l'utilisation d'un questionnaire électronique a eu une incidence sur les estimations. Compte tenu de ces changements, il n'est **pas** indiqué de comparer les résultats de l'ESG DBP de 2018 avec ceux des cycles précédents. L'analyse et la documentation associée sont en cours et seront diffusées sur le site Web de Statistique Canada.

Génération: Les générations sont des groupes de personnes ayant vécu les mêmes événements sociétaux importants ou des expériences culturelles similaires au cours d'une période donnée. Il n'y a pas de consensus quant au nom et à la tranche d'âge attribué à chaque génération. Cependant, aux fins du présent article, les spécifications suivantes, ainsi que les proportions de population de 2018 correspondantes, ont été utilisées :

Génération Internet : Comprend les personnes nées à partir de 1995 (15 ans à 22 ans) – 11 %.

Génération des milléniaux : Comprend les personnes nées entre 1981 et 1994 (23 ans à 37 ans) – 25 %.

Génération X : Comprend les personnes nées entre 1966 et 1980 (38 ans à 52 ans) – 23 %.

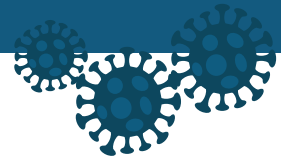
Génération du baby-boom : Comprend les personnes nées entre 1946 et 1965 (53 ans à 72 ans) – 30 %.

Génération silencieuse : Comprend les personnes nées entre 1918 et 1945 (73 ans à 100 ans) – 10 %.

Les analyses comparant les générations doivent être interprétées avec prudence. En effet, on ne sait pas comment une génération se serait comportée, ou se comportera, lorsqu'elle atteindra le même groupe d'âge que la génération à laquelle elle est comparée. Par exemple, on ne sait pas quelles seront les habitudes des personnes de la génération des milléniaux lorsqu'elles atteindront l'âge de la cohorte des baby-boomers, ni comment les personnes de la génération du baby-boom se sont comportées lorsqu'elles avaient l'âge des personnes de la génération des milléniaux.

Personnes faisant du bénévolat encadré : Il s'agit des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont exercé des activités non rémunérées, pour le compte d'un groupe ou d'un organisme, au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela comprend toute aide non rémunérée fournie à des établissements d'enseignement, à des organismes religieux et à des associations sportives ou communautaires, pour ne citer que quelques exemples.

Principaux bénévoles : Les principaux bénévoles sont définis comme les 25 % de bénévoles ayant consacré le plus grand nombre d'heures au bénévolat. En 2018, ces personnes ont effectué 132 heures de bénévolat et plus au cours des 12 mois précédant l'enquête.



Personnes faisant du bénévolat informel :

- *Aide directe* : Il s'agit de l'aide fournie par les personnes âgées de 15 ans et plus, de leur propre initiative, et non pour le compte d'un groupe ou d'un organisme, au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela comprend l'aide apportée à des amis, à des voisins et à des parents, mais exclut l'aide offerte à une personne vivant dans le même ménage. Il peut s'agir d'une aide fournie pour des soins de santé ou des soins personnels, des leçons ou de l'encadrement, du travail administratif, les courses, le transport, la cuisine, ou pour des tâches d'entretien ou de nettoyage.
- *Amélioration de la collectivité* : Le bénévolat informel comprend également l'aide apportée, au cours des 12 derniers mois, par des personnes âgées de 15 ans et plus, en vue d'améliorer directement la collectivité, par l'intermédiaire d'activités qui ne sont pas réalisées pour le compte d'un groupe ou d'un organisme, par exemple l'entretien d'un espace public, la participation à des réunions publiques, la production ou la diffusion de renseignements pour faire connaître un enjeu, l'organisation ou la coordination d'un groupe ou d'un événement, l'aide pour le développement de projets économiques et sociaux pour la collectivité ou pour une autre raison.